

## Lettre de Frédéric II à D'Alembert, 25 novembre 1769

**Expéditeur(s) : Frédéric II**

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

### Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Citer cette page

Frédéric II, Lettre de Frédéric II à D'Alembert, 25 novembre 1769, 1769-11-25

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 19/12/2025 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/939>

### Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe suis bien aise d'avoir fait la connaissance du sieur...

RésuméContent d'avoir connu Grimm, « tête philosophique ». Sa tranquillité d'âme. Charlatanerie de la papauté. Le peuple ne peut se passer de fables dans un système religieux. Son Acad., la visite espérée de D'Al. P.-S. Lui envoie un Prologue de comédie, composé pour l'Electrice de Saxe.

Justification de la datationla copie de l'IMV est datée du 15 novembre 1769, mais pour les motifs exposés dans l'introduction, c'est la datation de Preuss qui a été retenue

Numéro inventaire69.80

Identifiant761

NumPappas986

# Présentation

Sous-titre986

Date1769-11-25

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

## Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettrePreuss XXIV, n° 63, p. 463-465

Lieu d'expéditionPotsdam

DestinataireD'Alembert

Lieu de destinationParis

Contexte géographiqueParis

## Information générales

LangueFrançais

Sourcecopie, « Postdam », 6 p., P.-S.

Localisation du documentGenève IMV, MS 42,75/22, p. 1-6

## Description & Analyse

Analyse/Description/Remarquesla copie de l'IMV est datée du 15 novembre 1769, mais pour les motifs exposés dans l'introduction, c'est la datation de Preuss qui a été retenue

Auteur(s) de l'analysela copie de l'IMV est datée du 15 novembre 1769, mais pour les motifs exposés dans l'introduction, c'est la datation de Preuss qui a été retenue

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024



Lettre du Roi de Prusse à M.  
D'Alembert  
à Rotterdam ce 15. 9<sup>bre</sup> 1769.



Je suis bien aise d'avoir fait la connoissance du S.<sup>r</sup> Grime, c'est un garçon d'esprit qui a la tête philosophique, et dont la mémoire est ornée de belles connoissances; il n'aura jamais pu vous dire combien je vous estime et combien je prends intérêt à tout ce qui vous regarde. Le S.<sup>r</sup> Grime a trouvé ma santé assez bonne parce que le moment de recouvalescence qui suis un accès de goutte j'est précisément celui où l'on se trouve le mieux. D'ailleurs la meilleure médecine pour la jeunesse et pour les vieillards, est sans contredit la tranquillité

d'âme qui inspirant une joye douce, met  
 un nouveau baume dans le sang, et apai-  
 se ces mouvemens violens qui détruisent  
 nos foibles ressorts. je crois que le bon Cor-  
 delier Pape aura besoin de recourir à  
 ce remède, du moins messieurs ses enfans  
 lui prepareront-ils une belle Tablature;—  
 j'aimerois autant être Savetier que Pape  
 dans ce siècle ici; le prestige est détruit,  
 et le misérable Charlatan continue à crier  
 sa drogue que personne n'achète, tandis  
 que des téméraires s'acharnent à renverser  
 son théâtre; je ne sais quel Anglois après  
 avoir tiré l'horoscope de la Religion chré-  
 tienne, ayant calculé sa durée, en a  
 fixé le terme à la fin de ce siècle; je ne



serois pas fâché de voir ce spectacle; -  
toute fois il me semble que cela n'ira  
pas si vite, et que la Hiérarchie soutien-  
dra ces absurdités méprisées peut être  
encore une couple de siècles, d'autant  
plus qu'elles sont appuyées par l'en-  
thousiasme de la Populace.

Ce que je viens de dire fait naître  
la question, s'il se peut que le peuple  
se passe de fables dans un système Reli-  
gieux? je ne le crois pas, à cause que ces  
animaux que l'école a daigné nommer  
raisonnables, ont peu de raison en effet;  
qu'en ce que quelques Professeurs éclairés,  
quelques Académiciens sages en compa-  
raison d'un Peuple immense qui forme

4  
un grand état? La voix de ces Précep-  
teurs du genre humain est peu entendue,  
et ne s'étend pas hors d'une sphère re-  
servée.

Comment vaincre tant de préjugés Sués  
avec le lait de la nourrice? Comment  
lutter contre la coutume qui est la raison  
des Sots, et comment déraciner du cœur  
des hommes un germe de superstition  
que la nature y a mise, et que le  
sentiment de leur propre faiblesse y  
nourrit? Tous cela me fait croire qu'il  
n'y a rien à gagner sur cette belle es-  
pèce à deux pieds et sans plumes, qui  
probablement sera toujours le jouet des

5  
fripone qui voudroit la tromper.

Pour notre Académie sans être bien brillante, elle va doucement son chemin; l'approbation que vous donnez à quelqu'un de ses membres me les rend encore plus précieux. L'Espérance que vous me donnez de faire un tour dans ce contrée me fait plus de plaisir qu'en auroient les juifs à la seconde apparition d'Elie; je m'en tiens au présent, je ne connois point la carte où les Docteurs ont placé le Paradis Terrestre, ni le chemin qui peut y conduire, ni le langage qu'on y parle; il est plus sûr de vous voir ici avec tout mes sœurs

6  
et de pouvoir vous assurer de vive voix  
combien je vous estime. Sur ce je prie  
Dieu qu'il vous ait en sa sainte et  
digne garde.

Fédéric

P.S. Je vous envoie un Prologue de  
comédie que j'ai composé à la hâte  
pour en régaler L'Electrice de Saxe  
qui m'a rendu visite.